

**Faire du lycée un lieu vivant de débats et de liberté :  
LA JOURNEE LAICITE AU LYCEE A. RENOIR d'Asnières, le 26 janvier 2017**

---  
**« La laïcité, un principe pour nous réunir »**

## **I/Genèse du projet**

### **1-Objectifs :**

Après le choc et l'émoi suscités par les attentats de janvier et novembre 2015, la question du « comment vivre ensemble » s'est imposée à nous enseignant.e.s comme une urgence dans un lycée marqué par une grande mixité sociale et qui compte 40% de CSP défavorisées.

Pour nos élèves de confession musulmane, la laïcité est de plus en plus vécue comme discriminante, stigmatisante, alors que pour nous, enseignant.e.s, c'est un principe fondamental auquel nous sommes viscéralement attaché.e.s. Cela devenait donc un sujet de crispations et d'incompréhensions. Notre choix a donc été de faire face à leurs questions, même dérangeantes, à leur silence, plutôt que de ne pas les affronter. Notre conviction est que le lycée doit demeurer un lieu de débats possible.

Notre souhait était en outre de fédérer les enseignants et les élèves autour d'un projet commun qui nourrisse le sentiment d'appartenance au lycée et soit l'empreinte d'une culture commune d'établissement. Face aux problèmes d'incivilités que nous rencontrons comme tant d'établissements, nous avons évoqué l'absence de sentiment d'appartenance comme un des facteurs de l'aggravation des dégradations du lycée.

-Enfin, nous souhaitions donner aux élèves des outils intellectuels qui leur permettraient de dépasser les émotions, les boîtes à penser, les discours simplificateurs et manichéens.

### **2-Des rencontres inspirantes :**

-Lors de la conférence laïcité proposée aux enseignants sur les valeurs de la République et destinée à former des enseignants référents au printemps 2015, M. Benoît Falaize, intervenant et chargé de mission laïcité auprès du Ministère de l'Education nationale avait proposé une mise en perspective historique de la laïcité et un éclairage sur les problématiques actuelles tout à fait remarquables. Nous l'avions donc contacté par mail à la rentrée 2015 et invité à débattre dans deux de nos classes de terminale (une ES et une STMG). L'échange, riche, de deux heures avait été très fructueux et avait permis une vraie libération de la parole.

Deux enseignantes du lycée polyvalent Léonard de Vinci, de Levallois-Perret Barbara Jamin et Nadia Guillemain, professeures d'histoire-géographie ont été d'une aide précieuse. Une journée Laïcité est organisée au Lycée Léonard de Vinci tous les 9 décembre depuis deux ans. Les élèves y organisent des ateliers autour de la laïcité, les professeurs étant encadrants, la confiance et l'esprit d'initiative sont au cœur de leur projet.

## **II/Le principe d'une journée laïcité : La liberté de débattre**

### **1- Le public visé : les classes de terminales**

Nous avons choisi le niveau terminal car le programme d'EMC nous invite à parler du pluralisme religieux et de la laïcité. Nous avons souhaité consacrer une journée entière de réflexion sur cette question pour marquer les esprits.

### **2- Élaboration du contenu de cette journée**

Nous voulions organiser une conférence débat et nous avons pensé à M. Abdennour Bidar, IGEN, philosophe, spécialiste des religions et notamment de l'islam. Auprès de nos élèves, sa parole aurait nécessairement un poids et un retentissement bien plus forts. L'avoir écouté lors d'une conférence aux Bernardins avait achevé de nous convaincre. C'est par l'entremise de M. Falaize que nous avons pu le contacter. Il nous a répondu avec beaucoup de gentillesse et nous avons planifié sa venue en fonction de son emploi du temps chargé (il intervient essentiellement à destination des enseignants et très peu face à des publics scolaires). M. Falaize serait aussi des nôtres.

Enfin, nous souhaitons organiser des ateliers l'après-midi sur le thème de la laïcité dont certains seraient pris en charge par les élèves. L'idée était de les rendre acteurs du projet, d'autant qu'ils étaient libres de choisir leur atelier en fonction de leurs goûts, intérêts... Nous souhaitons également intégrer à notre projet des collègues de langues et de sciences pour croiser les regards et les dynamiques d'approche sur le sujet.

### **3-L'organisation du projet à l'échelle de l'établissement**

- Des réunions d'équipe : après une première proposition faite en juin 2015 et qui avait suscité des débats sur le bienfondé d'aborder les questions religieuses à l'école, nous avons relancé le projet en juin 2016. Cette fois, l'équipe d'histoire-géographie du lycée Auguste Renoir a été très enthousiaste à la présentation d'un projet plus abouti. Chacun.e des professeur.e.s enseignant en terminale s'est engagé.e à participer à l'organisation de la journée et à faire un cours sur l'histoire de la laïcité en Terminale sur les heures d'EMC.

- Ce fut aussi un projet d'établissement : il fallait donc associer à notre projet des enseignants d'autres disciplines. Nous leur avons présenté l'idée lors d'une réunion de concertation pédagogique en juillet 2016 et les avons relancés par mail au mois d'octobre afin de solliciter les bonnes volontés. Des professeurs de langue (anglais, allemand, arabe) et de SVT se sont très vite associés au projet.

La direction nous a donné carte blanche et nous a accordé une totale confiance.

## **III/ La mise en œuvre pédagogique en EMC :**

1<sup>ère</sup> étape : permettre un débat serein dans un climat de confiance mutuelle

Nous nous sommes appuyés sur l'expertise d'une association américaine Facing History and Ourselves, conseillée par M. Falaize (<https://www.facinghistory.org>). Cette association a développé des outils de communication dans des pays traversés par des fractures identitaires très fortes (États-Unis, Irlande du

Nord, Afrique du Sud, Rwanda, ...) Lors d'une journée de présentation de leur démarche, animée par Dimitry Anselme et Karen Murphy, nous avons été séduites par la nouveauté de cette approche dont nous ressentions l'utilité pour nos élèves. Leur postulat de départ est qu'une personne ne peut débattre librement que si elle se sent acceptée dans toute son identité multiple, de plus, si on désamorce les émotions, celles-ci ne s'inviteront donc pas en lieu et place des réflexions.

Fortes de leurs conseils, nous avons introduit ce thème de la laïcité par une réflexion sur l'identité : la lecture d'un extrait de « **Les identités meurtrières** » d'Amin Maalouf, accompagnée d'un questionnaire a donné lieu à des moments d'échanges et de réflexions de nos élèves sur leur propre identité plurielle. Nous avons été frappées par la résonance du texte auprès de nos élèves. De très nombreux d'ailleurs ont ensuite joué le jeu, (il n'y avait pas d'obligation) pour construire leur diagramme d'identité multiple et le présenter à leur voisin.

2<sup>ème</sup> étape : étape plus « classique » de cours d'EMC sur la mise en perspective historique de la laïcité, une histoire conflictuelle.

Nous avons ainsi pu montrer aux élèves qu'être catholique et républicain n'a pas été chose aisée et que le questionnement autour de l'adhésion à ce principe républicain a été un chemin long et complexe. Pour incarner cette réflexion, nous sommes parties des situations concrètes à l'école, à l'hôpital et dans l'entreprise et leur avons demandé leur point de vue sur ces cas précis (par exemple : un employeur peut-il lors d'un entretien demander au candidat son appartenance religieuse ? Une mère voilée peut-elle accompagner son enfant en sortie scolaire ? Peut-on pratiquer sa religion à l'hôpital ? Peut-on prier sur son lieu de travail ?) Nous avons pu leur répondre en faisant un rappel à la loi ; à cet égard, le site institutionnel [www.viepublique.fr](http://www.viepublique.fr) est particulièrement riche, notamment les avis préconisés par le HCI (haut conseil à l'intégration).

3<sup>ème</sup> étape : La préparation de la journée par les élèves.

Enfin, dans un dernier temps, et en préparation de la conférence, nous avons demandé aux élèves enrichis de toutes ces connaissances d'établir un questionnaire, d'y inscrire toutes les questions qu'ils se posaient encore sur ce sujet, y compris les plus polémiques, et surtout de ne pas se censurer.<sup>1</sup>

Nous avons consacré toutes nos heures d'EMC à partir de fin novembre et jusqu'à fin janvier à ces questions. Il a fallu prévoir deux heures en plus pour rencontrer les élèves en charge des ateliers et de les aider, ainsi que deux heures pour seconder les élèves modérateurs en charge des questions posées à M. Bidar. Nous étions convaincues que le débat devait être animé par des élèves et non pas par les enseignants. Nous avons donc réuni trois volontaires représentatifs des 3 séries : TS, TES et TSTMG.

#### **IV/ Déroulement de la journée :**

##### **Le matin**

- conférence d'Abdenour Bidar dans l'auditorium du lycée pour 140 élèves de Terminale pendant 45 minutes, soit environ douze élèves par classe de terminale (volontaires ou tirés au sort selon le choix du professeur) ;
- puis un débat animé par les trois élèves médiateurs qui avaient sélectionné des questions parmi toutes celles posées par les élèves ;
- enfin un temps d'échange spontané avec la salle.

La conférence-débat a été filmée par un cameraman professionnel.

### L'après-midi

- 14h-15h30/16h : déroulement des ateliers : chaque atelier accueillait un nombre limité d'élèves (30 environ) mais il fallait que toutes les classes y aient accès.

Liste des ateliers :

- **théâtre forum** : écriture de scénarios par les élèves de terminale théâtre et jeu devant le public selon les codes du théâtre forum
- **débat par équipes sur le principe de ce qui est mené par les professeurs de DNL<sup>2</sup>**
- **imaginer une école non laïque** : décor, menu, fêtes chômées, programme scolaire
- **mise en scène artistique avec deux ateliers : un atelier « mise en scène graphique » pour réaliser une affiche sur la charte de la laïcité et un atelier « initiation à la calligraphie » pour comprendre les ponts entre les cultures musulmane et chrétienne.**
- **la laïcité ailleurs, approche comparative : dans le monde germanique, anglo-saxon et en Turquie.**
- **sciences et religion : un atelier sur les rapports de l'islam et de la science par le professeur d'arabe et un atelier « Créationnisme vs Darwinisme » proposé par un professeur de SVT.**
- **association Coexister : des intervenants viennent présenter l'association et déconstruire les préjugés.**

### V/ Bilan du projet

Afin d'évaluer cette journée, nous avons distribué à tous les élèves un questionnaire bilan<sup>4</sup> à nous remettre.

#### 1- Contraintes et difficultés

**-Matérielles essentiellement** : l'idée d'origine était de diffuser en direct dans les salles de classe la conférence pour que tous les élèves de terminale y assistent (385 élèves) : ils auraient donc été partagés entre ceux présents dans l'auditorium et ceux assis dans les classes. Nous avons testé cette possibilité avec une webcam et un logiciel de transmission de vidéos (logiciel jitsi). Toutefois, la veille, les contraintes techniques étaient si importantes que nous avons dû renoncer, et nous focaliser uniquement sur la conférence dans l'auditorium. D'où la déception des élèves de ne pas pouvoir tous y assister.

**-Convaincre les collègues de banaliser une journée** à destination des terminales et donc de ne pas faire cours (nous avons choisi de placer cette journée sur une journée déjà banalisée dont nous disposons au lycée : deux journées d'ouverture culturelles par an appelées *journée Renoir*) mais aussi de participer à cette journée en encadrant les élèves ou en animant un atelier.

**-Trouver un nombre suffisant d'ateliers** de sorte que chaque élève puisse participer à un des ateliers et veiller à ce que chaque élève soit bien inscrit dans un atelier et s'investisse dans cette journée.

**-Enfin, identifier et solliciter des partenaires extérieurs de qualité**

## 2- Les réussites

- **la chance d'avoir pu accueillir A. Bidar et B. Falaize** : ce sujet exigeait à la fois un grand professionnalisme et une grande humanité, dont sont largement pourvus nos deux intervenants

- **l'enthousiasme des élèves lors de la conférence**, qui témoigne d'une véritable envie de débattre, de prendre la parole, de donner leur avis, d'entendre une parole différente à laquelle ils ont adhéré sans réserve. Ils ont apprécié d'écouter la parole d'un « spécialiste » et de partager aussi avec lui des moments d'humanité et de rire. Leur attention et concentration pendant plus de 2h30 ont été remarquables, M. Bidar les en a félicités et a salué la qualité du travail en amont.

Quelques exemples de retour d'élèves :

*« dire ce que l'on pense », comprendre ce que l'on ne connaissait pas, avoir une autre conception des choses , »prendre du recul sur notre opinion »*

*« Pouvoir exposer des points de vue divergents et on peut toujours apprendre quelque chose en dialoguant, en écoutant d'autres personnes. »*

Les élèves ont également manifesté leur envie de renouveler ce type de journée, de débats sur d'autres sujets sociétaux ;

- **la satisfaction d'avoir mené un projet fédérateur au sein de l'équipe et du lycée** : le lycée est redevenu pendant cette journée un lieu de débats, un lieu vivant que les élèves se sont appropriés. D'ailleurs, le taux d'absentéisme est resté faible. De plus, deux élèves de 1<sup>ère</sup> ont souhaité participer à cette journée en tant que journalistes et ont rédigé l'édition numéro 1 de la *Gazette de Renoir*. Enfin, une élève de Terminale ES passionnée de photographie nous a proposé de couvrir l'événement. Tout ceci nourrit le sentiment d'appartenance au lycée ;

- enfin, la quasi unanimité sur le fait que cette journée a permis **un véritable mélange des séries et des élèves** et sur le plaisir d'être ensemble.